



# LA NOUVELLE AGRICOLE



Région Estrie

JEUDI 3 AVRIL 2014 | VOL. 22 N°1

Cahier promotionnel LA TRIBUNE



## Recherche et innovation Gage de succès

Christiane Bessette, MAPAQ



### L'ÉLEVAGE DU LAPIN

Une production à connaître > Page 5

Éric Labonté, MAPAQ



### RECHERCHE, INNOVATION, GESTION AGRICOLE

Le Cégep de Sherbrooke se réinvente > Page 4

Éric Labonté, MAPAQ

## Innovation : prospérité, qualité de vie et protection de l'environnement



**Serge Roy**  
Agronome  
Directeur régional adjoint  
Direction régionale de  
l'Estrie, MAPAQ

Nous avons choisi d'aborder le thème de l'innovation dans cette édition de La Nouvelle agricole parce qu'il s'agit d'un puissant moteur de développement durable. Au fil du temps, l'innovation soutient la prospérité des entreprises, améliore

la qualité de vie et la santé des gens et fournit des solutions pour protéger l'environnement.

Innover, c'est progresser grâce à la nouveauté, la créativité et l'inspiration. Ou bien on avance, ou bien on recule. Le *statu quo* n'est pas une possibilité puisque tout ce qui nous entoure se développe et évolue. Bien entendu, à des vitesses variables.

L'équipe de la Direction régionale du MAPAQ en Estrie est de plus en plus sensible et attentive aux initiatives innovantes qui émergent du milieu agroalimentaire. Ces initiatives découlent

parfois d'idées originales d'individus ou d'entreprises qui ont exploré de nouvelles façons de faire ou des approches différentes. Les conseillers du MAPAQ amorcent aussi des projets d'essai ou d'adaptation de résultats de recherche. Fréquemment, ce sont des chercheurs de centres d'expertise ou d'universités que l'on associe à nos projets d'innovation.

En Estrie, le MAPAQ soutient par son expertise professionnelle et son aide financière plusieurs projets d'innovation par le biais du programme Appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région

(PADAAR). Le nombre de projets liés au PADAAR augmente d'année en année. Actuellement, une équipe de cinq conseillers du MAPAQ collabore avec huit partenaires dans 18 projets d'innovation et le MAPAQ fournit un appui financier de près de 44 000 \$. À ce portefeuille de projets s'ajoutent des activités de démonstration offertes aux producteurs agricoles. Il s'agissait l'an dernier de pas moins de 23 démonstrations appuyées par onze professionnels pour lesquels le MAPAQ de l'Estrie a investi 17 000 \$.

Le MAPAQ propose par ailleurs des programmes autres que régionaux qui visent la re-

cherche et développement et l'innovation; vous les trouverez dans son site Web.

La Direction régionale de l'Estrie mesure l'importance de participer à l'avancement des connaissances en agroalimentaire et de favoriser la collaboration entre producteurs, conseillers agroalimentaires et chercheurs dans des projets régionaux d'innovation. Vous sentez l'appel en lisant nos lignes? Vous pensez depuis un moment à une technique ou à un type de gestion innovateurs? Prenez contact avec nous, nous verrons ensemble à quoi pourrait ressembler une collaboration en innovation.

## Un projet de production ovine? Perspective de développement et faisabilité!



**Rock Martel**  
Conseiller ovin et caprin  
Répondant en  
production animale  
Direction régionale de  
l'Estrie, MAPAQ

*Vous cherchez à développer une nouvelle production animale? La production ovine offre un bon potentiel de développement, mais à certaines conditions.*

Le MAPAQ présentait, dans son BioClips de novembre 2013, les données économiques de 2011 sur la production ovine et la consommation québécoise de cette viande. On y montrait aussi le circuit de commercialisation de la viande ovine au Québec.

En 2011, on estimait que chaque Québécois consommait 0,8 kg de viande ovine et seulement 46 % de cette viande provenait du Québec. Avec un pareil écart, soit 54 %, nul doute qu'il s'agit là d'un marché potentiel intéressant pour la production ovine locale.

Toutefois, avant de se lancer, il vaut mieux tenir compte des enjeux de rentabilité liés à cette production. Une étude réa-

lisée par le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture auprès de 42 entreprises spécialisées en production ovine montre en effet une très grande disparité de rentabilité d'une entreprise à l'autre.

L'étude visait à établir le coût de production des agneaux. Elle comprenait aussi une analyse qui comparait la rentabilité des entreprises. Les résultats ont fait ressortir que la marge avant rémunération du travail était de 132 \$ par brebis pour le groupe de tête et de -6 \$ par brebis pour le groupe de fin. Plus des deux tiers de cet écart s'expliquent par les ventes, entre autres par des ventes d'agneaux, et le reste, par les coûts d'exploitation, dont l'alimentation représente une proportion importante. Selon l'étude, le groupe de tête a vendu 70 kg d'agneaux par brebis comparativement à 38 kg d'agneaux par brebis pour le groupe de fin.

Sans entrer dans les détails de l'analyse, notons que plusieurs critères de productivité sont utilisés pour comparer les deux groupes, comme le nombre d'agnelages par brebis chaque année, le nombre d'agneaux nés par agnelage, le nombre d'agneaux produits par brebis, etc. En résumé, les plus performants ont vendu plus d'agneaux et les ont vendus à un poids plus élevé. Bien que le coût d'alimen-



Éric Labonté, MAPAQ

En 2011, on estimait que chaque Québécois consommait 0,8 kg de viande ovine, dont seulement 46 % provenait du Québec. Un pareil écart de 54 % représente un intéressant marché potentiel pour la production ovine locale.

tation pour le groupe de tête soit plus élevé, il demeure que ce coût estimé par kg d'agneau produit est moindre pour le groupe de tête, soit 2,16 \$ comparé à 3,50 \$ pour le groupe de fin.

Il est donc important, pour un exploitant qui démarre dans cette production, de bien ficeler le projet et de s'entourer de ressources permettant d'atteindre des objectifs d'efficacité et de rentabilité. Plusieurs sources d'information, dont la Monographie de l'industrie ovine au Québec produite par le MAPAQ,

sont accessibles pour soutenir le futur producteur, notamment dans l'élaboration de son plan d'affaires.

Vous songez à un projet de production ovine? Le MAPAQ peut vous accompagner, par son expertise technique, dans la conception de votre projet et dans sa phase de démarrage.

- Site Web du MAPAQ : [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca).
- Centre d'études sur les coûts de production en agriculture : [www.cecpa.qc.ca](http://www.cecpa.qc.ca).

## Arrivées au MAPAQ

Mme Aline Vigneault est heureuse de se joindre à l'équipe de soutien administratif du MAPAQ en Estrie. Originnaire de Lac-Mégantic, elle a travaillé durant plusieurs années dans le secteur privé puis à la Sûreté du Québec et au ministère de l'Éducation. Aline soutiendra principalement le service à la clientèle et le secrétariat en collaboration avec la direction, les communications et les professionnels.

La Direction régionale de l'Estrie a le plaisir d'accueillir

dans son équipe Mme Mylène Blanchard à titre de conseillère en transformation et commercialisation, remplaçant ainsi Alexis Cadieux-Gagnon qui nous a récemment quittés. Mylène détient une formation de l'Université Laval en Sciences et technologie des aliments. Diplôme en poche, elle s'est dirigée vers le secteur privé où elle a travaillé pendant dix ans pour ensuite devenir, en 2005, professeure à l'Institut de technologie agroalimentaire, campus Saint-Hyacinthe.



Publié par

**LA TRIBUNE**

latribune.ca  
1950, rue Roy  
Sherbrooke J1K 2X8  
lanouvelle@latribune.qc.ca  
Tél. : 819 566-8022  
Télé. : 819 563-1977

Présidente et éditrice  
**Louise Boisvert**

Directeur principal, ventes  
**Sylvain Denault**

Directrice, ventes et promotions  
**Sophie Thibaudeau**

Directeur, ventes et cahiers spéciaux  
**Alain LeClerc**

Mise en page  
**Annie Melançon**

Graphisme  
**Luc St-Jacques**

Coordinatrices/MAPAQ  
**Christiane Bessette**  
Conseillère en communication  
**Marie-Ève Riendeau**  
Conseillère en communication  
MAPAQ de l'Estrie  
Tél. : 819 820-3001, poste 4362

Révision linguistique  
**Nadia de Courval**

62 000 copies distribuées  
dans plus de 120 municipalités.  
Estrie, région 05  
Tous les droits réservés sur  
les textes et les photos.  
Les articles sont sous la  
responsabilité des auteurs.

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation

**Québec**

Bureaux en Estrie  
Centre de services de Sherbrooke  
4260, boulevard Bourque  
Sherbrooke (Québec) J1N 2A5  
Tél. : 819 820-3001

Centre de services de Lac-Mégantic  
5527, rue Frontenac, bureau 308  
Lac-Mégantic (Québec) G6B 1H6  
Tél. : 819 583-0780

Centre de services de Coaticook  
125, rue Morgan, bureau 125  
Coaticook (Québec) J1A 1V6  
Tél. : 819 849-6317

Directeur régional  
**Alain Roy**  
Agronome

Directeur régional adjoint  
**Serge Roy**  
Agronome

## Protéger le sol et faire du profit



**Ermin Menkovic**  
Agronome  
Conseiller en grandes cultures et en  
agroenvironnement  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ



Ermin Menkovic, MAPAQ de l'Estrie

Selon les organisateurs de la deuxième Global Soil Week qui a eu lieu en octobre 2013 à Berlin, en Allemagne, près de 24 milliards de tonnes de terre fertile sont perdues chaque année dans le monde. À ce rythme, la planète perdra la moitié de ses terres arables d'ici 2050.

Il est donc important de trouver des moyens pour protéger le sol, et l'agriculture a un rôle à jouer.

Au Québec, nous perdons beaucoup de terres arables parce que, trop souvent, les champs restent à nu pendant une longue période, de l'automne jusqu'au printemps suivant. Laisser le sol le moins de temps possible sans couverture, exposé à la pluie et aux vents, est une excellente façon de le protéger. Pour y arriver, les agriculteurs doivent occuper leurs champs pendant cette période critique : soit avec une céréale d'automne, soit avec un engrais vert, soit en établissant des cultures pérennes comme les prairies et les pâturages qui vont protéger le sol à longueur d'année.

### Cultures d'automne pour protéger le sol

Une des caractéristiques intéressantes des cultures d'automne est qu'elles ont un potentiel de rendement plus élevé que les cultures de printemps. En plus de présenter un intérêt économique et de minimiser les pertes de sol, les cultures d'automne permettent de mieux répartir durant l'année les travaux aux champs comme la préparation du sol, le semis, l'application de fertilisants et la récolte. Ces travaux se réalisent pendant l'été et l'automne, périodes moins occupées

Au Québec, nous perdons beaucoup de terre arable parce que, trop souvent, les champs restent à nu pendant une longue période, de l'automne jusqu'au printemps suivant.

pour les producteurs et durant lesquelles le sol est plus portant; le sol est ainsi moins endommagé et les risques d'érosion sont moindres qu'au printemps. Les champs restent accessibles à la fin de l'été pour des travaux d'amélioration comme le chaulage, le drainage et le nivellement.

### Cultures d'automne en Estrie

En Estrie, les producteurs sont de plus en plus nombreux à semer du blé d'automne.

La demande pour le blé local ayant de bonnes qualités de panification est en croissance, particulièrement depuis l'ins-

tallation d'un centre de grain spécialisé pour le blé à Ayer's Cliff.

Une deuxième culture fort intéressante : l'épeautre. Ce cousin du blé, très rustique, est plutôt cultivé par les fermes biologiques. Les grains sont souvent vendus aux marchés de niche. La demande est aussi en croissance.

Depuis un certain temps, plusieurs champs de l'Estrie sont occupés et protégés par du seigle d'automne. Cette céréale hautement compétitive passe très bien l'hiver québécois et donne d'excellents rendements tant en grain qu'en paille. De plus, par rapport à d'autres cultures, les champs restent plus exempts de mauvaises herbes après une culture de seigle d'automne grâce aux caractéristiques allopathiques de cette céréale.

Le canola d'hiver est plutôt une nouvelle culture pour le Québec, particulièrement en Estrie. Le CLD du Granit, en collaboration avec le Club agroenvironnemental de l'Estrie et avec l'aide financière du MAPAQ, a commencé un projet l'automne dernier sur la culture de canola d'hiver. On veut déterminer l'efficacité de l'implantation de cette culture et sa survie à l'hiver dans la région du Granit. Des parcelles ont été semées en automne 2013 et les premiers résultats sont encourageants. On pourra évaluer au printemps 2014 le taux de survie à l'hiver des plantes. Les mesures sur la quantité et la qualité des grains produits seront effectuées à la fin de la saison 2014.

Pour en savoir plus sur la perte de sol arable dans le monde, vous pouvez visionner la vidéo *Let's Talk About Soil* (accessible en français) à l'adresse suivante :

- [www.globalsoilweek.org/media-publications/videos/](http://www.globalsoilweek.org/media-publications/videos/)

3462339

## Gravière

# BOUCHARD

74, chemin Jordan Hill, Johnville (Québec) J0B 2A0  
**Tél. : 819 837-2530**

### VENTE ET TRANSPORT

Sable/Gravier  
Sable à mortier  
Sable tamisé (abrasif)  
Gravier tamisé/concassé  
Pierre tamisée/concassée

3459772

A D C **Analyse Développement Conception** A D C

PRÉSENTE «FOURMI»

À partir de **1 375\$**

**Analyse Développement Conception**  
JACQUES BRIÈRE

- Chargeuse à bois
- Polyvalente, autonome, silencieuse et économique, elle s'ajoute à votre remorque pour en faire un équipement forestier.
- Commande outil à distance!

**819 583-2476**  
**adc.adc@sympatico.ca**  
<http://www.adc-adc.com>

CFMOTO

Événement

## GROS RABAIS PETIT TAUX

TRACKER 800 2014  
**1000 \$  
DE RABAIS**

**5 ans**  
GARANTIE  
LIMITÉE

SCIES à chaîne  
**CLAUDE CARIER**  
COOKSHIRE 819-875-3847

**1 800 909-3847**  
**819 875-3847**

45, rue Craig, Cookshire • [www.scie-carrier.com](http://www.scie-carrier.com)

Le nouveau Wildcat Trail Arctic Cat 700

La nouvelle vedette!

**11999\$**

SI ÇA BRISE ON LE RÉPARE!

SCIES à chaîne  
**CLAUDE CARIER**  
COOKSHIRE 819-875-3847

**1 800 909-3847**  
**819 875-3847**

45, rue Craig, Cookshire • [www.scie-carrier.com](http://www.scie-carrier.com)

Cub Cadet

JUSQU'AU  
31 MAI  
OBTENEZ  
JUSQU'À

**200\$  
DE RABAIS**  
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS\*

0% FINANCEMENT  
JUSQU'À 36 MOIS\*

SCIES à chaîne  
**CLAUDE CARIER**  
COOKSHIRE 819-875-3847

**1 800 909-3847**  
**819 875-3847**

45, rue Craig, Cookshire • [www.scie-carrier.com](http://www.scie-carrier.com)

## Du nouveau en gestion agricole au Cégep de Sherbrooke



**Joëlle Guay**  
Enseignante au programme Gestion et technologies d'entreprise agricole du Cégep de Sherbrooke

Ce programme vise à former des personnes aptes à exercer la profession de gestionnaire d'entreprise agricole ou de technicien spécialisé en agriculture dans les domaines de la production animale ou de l'horticulture. Adapté aux réalités de l'agriculture d'aujourd'hui, le programme permettra de développer des compétences dans les domaines de la gestion, de l'entrepreneuriat et des technologies de production. Les finissants seront outillés pour réaliser les travaux de production de façon à respecter l'environnement. Ils sauront de plus gérer les différentes composan-

tes de l'entreprise comme les sols, les animaux, les cultures, les bâtiments, la machinerie, les capitaux, et, bien sûr, les ressources humaines, des habiletés qui ont un impact majeur sur la réussite des futurs entrepreneurs agricoles.

Pour favoriser l'accès à la formation, le Cégep de Sherbrooke offrira deux possibilités d'admission. Il accueillera dans son nouveau programme les étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires (parcours sur trois ans) et les jeunes ayant terminé une formation professionnelle (DEP) en agriculture (parcours sur trois ans et demi). Ces derniers pourront se faire créditer une partie de leur formation, soit 645 heures pour les étudiants ayant étudié en production animale et 750 heures pour ceux ayant étudié en production horticole. Les finissants pourront poursuivre une formation à l'université et se faire créditer une partie des cours.

### Un programme stimulant et concret

Le nouveau programme proposera des activités pédagogiques variées, stimulantes et concrètes comme des stages en entreprise, des démonstrations à la ferme, des études de cas à partir de situations réelles, et même la possibilité de participer à un voyage d'exploration au



Centre d'intégration au marché de l'emploi

Le nouveau programme proposera des activités variées et concrètes comme des stages en entreprise, des démonstrations à la ferme, des études de cas et même un voyage d'exploration au Brésil.

Brésil. Deux spécialisations s'offrent aux étudiants : la production animale et l'horticulture. Plusieurs cours du programme leur permettront également de travailler sur leur projet personnel d'établissement.

### Une solution pour la relève

L'Estrie compte au moins 413 entreprises agricoles qui prévoient transférer leur entreprise dans les prochaines années. Malheureusement, la relève n'est pas au rendez-vous. C'est pourquoi le programme Gestion

et technologies d'entreprise agricole répond à un réel besoin du secteur agricole et préparera les étudiants à prendre la relève d'une entreprise agricole ou à lancer leur propre entreprise.

Les étudiants qui obtiendront leur diplôme d'études collégiales seront admissibles à la subvention d'établissement de 50 000 \$ offerte par La Financière agricole.

Pour plus d'information concernant le programme GTEA, vous pouvez communiquer avec les coordonnateurs du programme au 819 849-9913, poste 2333.

## Recherche, innovation et formation vont de pair



**Yvon St-Jean**  
Agronome  
Enseignant au programme Gestion et technologies d'entreprise agricole du Cégep de Sherbrooke

Le nouveau programme en gestion agricole du Cégep de Sherbrooke qui débutera en août 2014, Gestion et technologies d'entreprise agricole (GTEA), sera bonifié d'une nouvelle compétence grâce au cours Recherche et innovation.

La recherche et l'innovation concernent de près le milieu agricole, en constante évolution, et ces deux aspects ont été jugés suffisamment importants pour être intégrés à la formation des futurs gestionnaires d'entreprises agricoles.

Les producteurs et productrices agricoles avisés savent que la recherche est fondamentale pour l'avancement technique et pour la gestion d'entreprise. De la recherche naissent des innovations qui se traduisent par des changements positifs dans les entreprises.

Selon le plan cadre du cours Recherche et innovation, « dans

un monde en changement constant, l'innovation et la recherche devraient faire partie des stratégies d'avenir des entreprises agricoles puisqu'elles permettent aux entrepreneurs de se distinguer sur les marchés, d'améliorer les rendements, de protéger les ressources naturelles, d'améliorer les conditions de travail et les coûts de production ».

### Créativité et réflexion


Il y a plusieurs années, lors d'une entrevue avec le professeur Louis Taillefer, chercheur à l'Université de Sherbrooke nommé scientifique de l'année en 2002, M. Taillefer suggérait que l'on développe davantage notre côté artistique puisque la créativité qui en découle serait bénéfique pour imaginer des solutions novatrices. Par ailleurs, un journaliste rapportait que Michel Chartrand, redoutable chef syndical, déléguait le plus de tâches possible à ses collaborateurs, car il jugeait qu'il devenait vraiment utile lorsqu'il se retrouvait seul dans son bureau à ne rien faire d'autre que penser.

Bien sûr, l'objectif n'est pas ici de développer des compétences artistiques ou de faire de grands penseurs avec les étudiants qui

suiront le programme GTEA, mais bien de leur permettre de côtoyer le monde de la recherche et de l'innovation pour leur ouvrir l'esprit et leur faire voir le monde sous un angle différent. Pour y arriver, nous pourrions compter sur plusieurs appuis. En effet, la Direction régionale du MAPAQ en Estrie et d'autres partenaires régionaux nous offrent leur soutien pour instaurer la recherche et l'innovation au sein du programme GTEA. Ainsi, les étudiants pourront côtoyer des chercheurs et se familiariser avec leurs projets. Ils apporteront également leur contribution selon leurs capacités en s'impliquant dans des projets ciblés.

Que ce soit dans une démarche très structurée ou à la suite d'une réflexion approfondie, la recherche et l'innovation ont été des moteurs de développement en agriculture depuis 10 000 ans. Il y a lieu de croire que ce sera encore le cas pour quelques années. Les futurs gestionnaires d'entreprises agricoles issus du nouveau programme GTEA auront donc la possibilité d'y prendre part et, à leur tour, d'appuyer le domaine de la recherche et ses artisans.

3454773



**Raymond Villeneuve** | CPA COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS  
CPA auditeur, CGA

Villeneuve, Gagné, Stébenne, Proulx, s.e.n.c.r.l.  
275, boul. Jacques-Cartier Sud  
Sherbrooke (Québec) J1J 2Z6

Tél.: 819 822-4221, poste 224  
Télé.: 819 822-3027

3450348

**ÉQUIPEZ VOTRE TRACTEUR**  
Chez SERVICE DE PNEUS COMEAU



**AUSSI**

**Service à votre ferme avec ou sans calcium**

Marques  
• Michelin  
• BKT  
• Firestone



**SERVICE DE PNEUS COMEAU**  
PNEUS ET MÉCANIQUE  
MEMBRE DU RÉSEAU TIRECRAFT

133, rue Angus Sud, East Angus • 819 832-3928

## Les tunnels en horticulture

# Allonger la période de culture des légumes à l'aide d'abris non chauffés



**Luc Fontaine**

Conseiller en agriculture biologique et aux entreprises horticoles et acéricoles  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

*Qui n'a pas rêvé d'installer un dôme au-dessus de ses champs de légumes et de contrôler la pluie et l'humidité afin d'augmenter la qualité de ses récoltes... Avec les tunnels, c'est possible!*

La saison de croissance en Estrie est courte pour la culture de certains légumes et les conditions climatiques sont parfois peu favorables : excès de pluie, froid, vent, grêle. Plusieurs types d'abris sont maintenant offerts aux producteurs maraîchers pour améliorer les conditions de culture sans système de chauffage d'appoint et la qualité et la disponibilité des légumes.

### Le minitunnel

Les minitunnels mesurent moins d'un mètre de hauteur. Des arceaux sont enfoncés dans le sol et recouverts de polyéthylène ancré au sol en rechaussant

la base avec de la terre ou en passant par-dessus des cordes ou des bandes de rétention. Cette installation est utilisée entre autres dans la culture du melon ou du concombre pour hâter le démarrage des plants au printemps. À l'automne, les arceaux sont entreposés pour l'hiver.

### Le tunnel chenille

La structure du tunnel chenille est assez haute : plus de deux mètres au centre, ce qui permet d'y travailler et de récolter à l'abri. Des arceaux plus solides et plus longs sont enfoncés dans le sol, comme pour les minitunnels. Ils doivent être ancrés plus solidement avec des cordes et des ancrages sûrs, car les vents forts risquent d'arracher la structure. Ces abris permettent de cultiver des légumes plus haut comme la tomate ou le haricot grimpant. La structure peut rester sur place ou être déplacée ailleurs la saison suivante.

### Le grand tunnel simple ou jumelé

La structure est aussi haute que celle des tunnels chenilles, mais les arceaux sont reliés entre eux par des tubulures rigides transversales qui améliorent la solidité du tunnel. Bien ancrées au sol, ces structures sont généralement installées de façon per-

manente. On peut aménager un seul tunnel ou bien en jumeler plusieurs côte à côte avec des murs communs tenus seulement par des poteaux, permettant aux travailleurs de circuler d'un tunnel à l'autre.

Si on veut profiter d'un grand tunnel mobile, on fixe la partie inférieure des arceaux sur des madriers de bois ou des pièces métalliques solides, puis on déplace la structure avec un treuil ou un tracteur. Ce système permet de démarrer une culture sous l'abri en début de saison puis de déplacer le tunnel sur une autre parcelle pour démarrer une nouvelle production; il permet également de prolonger la saison d'une culture.

Un réseau d'essai provincial de cultures sous abri non chauffé teste depuis 2011 la culture sous tunnel de cultivars de tomate, de concombre, de poivron et de haricot. Ce réseau procède aussi à des essais de gestion de la taille. Vous trouverez les résultats sur le site d'Agri Réseau.

Un maraîcher choisira un type de tunnel selon ce qu'il cultive et l'argent qu'il peut investir. Généralement, plus la structure est haute et solide, plus elle est coûteuse. Votre conseiller horticole peut vous guider à ce sujet.  
• Agri-Réseau : [www.agrireseau.qc.ca](http://www.agrireseau.qc.ca)



Luc Fontaine, MAPAQ de l'Estrie

3459757

## L'élevage de lapins, une production à connaître



**Rock Martel**

Conseiller ovin et caprin et répondant en production animale  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

*Bien que la consommation de viande de lapin au Québec soit modeste par rapport à nos habitudes alimentaires traditionnelles, la demande pour un tel produit est tout de même croissante.*

La viande de lapin est un aliment convoité par les restaurateurs, que les gens découvrent de plus en plus et que l'on retrouve davantage dans les épiceries. Actuellement, cette demande n'est pas tout à fait comblée par la production québécoise. Les acheteurs doivent donc en importer un certain volume, principalement des pays d'Europe.

On compte au Québec environ une trentaine de fermes spécialisées dans l'élevage de lapins. Cette production est régie grâce à une mise en marché collective qui repose sur l'attribution de parts de production. Au printemps 2013, afin de répondre à la demande du marché, le Syndicat des producteurs de lapins du Québec a procédé à un appel de

projets afin d'émettre des parts de production. Ainsi, les producteurs ont eu l'occasion de présenter leurs projets liés au marché de niche qu'est l'élevage du lapin.

Deux producteurs de l'Estrie, Lucie Larivière et David Berthelette, avaient la « pique » pour l'élevage de lapins. Ils ont saisi l'occasion et ont déposé un projet dans le cadre de l'appel d'offres du printemps 2013, projet qui a été accepté. Ils ont bien sûr dû consacrer beaucoup de temps et d'énergie à aménager le clapier, mais ils ont lancé leur production à la mi-février et leurs premiers lapereaux seront mis en marché à l'été 2014.

### Du potentiel certes, mais il y a un « mais »

Bien que la production cunicole présente un bon potentiel, nos deux producteurs savent qu'on ne s'improvise pas éleveur de lapin du jour au lendemain. Comme pour n'importe quel type d'élevage, il faut bien analyser les enjeux avant d'entamer ses démarches. Le plan d'affaires permet de définir les objectifs et de structurer le projet, mais il faut avant tout être passionné par l'élevage de lapins, une production qui demande de la rigueur et une bonne gestion d'élevage.



Rock Martel, MAPAQ de l'Estrie

Lucie Larivière et David Berthelette, producteurs cunicoles.

# Je veux travailler dehors

au CFP de Coaticook-CRIFA en suivant une formation en :

Production animale  
Mécanique agricole  
Production horticole  
Horticulture et jardinerie  
Aménagements paysagers  
Fleuristerie

Inscris-toi maintenant

Programmes éligibles aux prêts et bourses



Centre de formation professionnelle de Coaticook - CRIFA



Coaticook :  
819 849-9588  
Courriel : [dircrifa@cshc.qc.ca](mailto:dircrifa@cshc.qc.ca)  
[www.crifa.ca](http://www.crifa.ca)

Commission scolaire des Hauts-Cantons  
Formation professionnelle

Faites reconnaître vos compétences et réduisez votre temps de formation. Renseignez-vous sur la RAC (La reconnaissance des acquis et des compétences)

Une production émergente

## La camerise : défis et perspectives

3459057



**POUR CEUX QUI EXIGENT PLUS!**


### TRACTEURS SÉRIE MAXXUM 110-130

### SOYEZ PRÊTS.

## MAINTENANT TOUS DISPONIBLES AVEC LA TRANSMISSION CVT!

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT LE VÔTRE POUR UNE LIVRAISON AU PRINTEMPS 2014





### RENTABILISEZ VOTRE TEMPS AVEC L'AGRICULTURE DE PRÉCISION!

Consultez nos spécialistes en agriculture de précision pour répondre à vos questions et vous aider à calculer la rentabilité que pourraient vous apporter les différents produits offerts.

### AFS

AGRICULTURE DE PRÉCISION



**Caroline Turcotte**  
Agronome  
Conseillère en arboriculture fruitière et viticulture  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

variété, Aurora, produisant de plus gros fruits, sera aussi disponible.

### La récolte

Vous trouvez ces fruits intéressants? Sachez que les oiseaux, eux, en raffolent. Les petites superficies doivent donc être recouvertes d'un filet protecteur.

À maturité vers la fin juin, la camerise peut se prêter à l'auto-cueillette. Mais comme ce fruit prend toute sa splendeur lorsqu'il est transformé, la récolte manuelle de grands volumes de fruits destinés à la transformation ne serait pas rentable. Il faut alors viser une récolte mécanique ou semi-mécanique. Amorcé en Estrie, un projet de caractérisation des récolteuses mécaniques a été réalisé par la Coopérative de solidarité Cultur'innov, qui publiera les résultats sur le site Web d'Agri-réseau au printemps 2014.

### Post-récolte et mise en marché

La camerise est un fruit fragile qu'il faut éviter de trop manipuler. Les principes de base de post-récolte s'appliquent : réfrigérer dans les plus brefs délais. Il faut prévoir les installations de réfrigération et de congélation selon le type de mise en marché visé.

### Une association à naître

Le 16 janvier dernier, plus de 80 producteurs de camerises se sont réunis afin de créer une association provinciale reconnue pour promouvoir cette nouvelle production auprès des instances gouvernementales et d'autres organisations. Ils visent aussi à favoriser les échanges et la concertation sur les enjeux de commercialisation et de mise en marché. Ces producteurs veulent aussi chercher de nouveaux débouchés à un prix équitable, amorcer ou appuyer des initiatives de promotion de ce petit fruit, en particulier à propos de ses vertus d'antioxydant, trouver des solutions pour faciliter la récolte et le conditionnement et assurer un lien avec la Haskap Canada Association.

### Les variétés

L'intérêt pour ce fruit découle aussi des travaux d'hybridation réalisés par Bob Bors de l'Université de la Saskatchewan. Les résultats ont donné des variétés au goût amélioré ainsi que des fruits plus gros et plus uniformes : Boréal, Tundra, Indigo-Gem, Indigo-Treat, Indigo-Yum. Pour polliniser ces nouveaux cultivars, la variété Berryblue est présentement une des variétés les mieux adaptées. Dans les années à venir, la nouvelle



Caroline Turcotte, MAPAQ de l'Estrie

VOTRE CONCESSIONNAIRE CASE IH



**CENTRE AGRICOLE COATICOOK**  
525, Main Ouest, Coaticook  
**819 849-2663**



**CENTRE AGRICOLE WOTTON INC.**  
461 Gosselin, Wotton  
**819 828-2662**

[www.centreagricole.ca](http://www.centreagricole.ca)

Financement par:  
**CNH CAPITAL**

©2014 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH America LLC est une marque déposée de CNH America LLC. [www.caseih.com](http://www.caseih.com)

**CASE IH**  
AGRICULTURE

# L'agroforesterie, riche en occasions de diversification



**Lyne Lauzon**  
Chargée de projets aux publications  
CRAAQ

ou des arbustes et des plantes herbacées, stabilisent les berges, protègent la qualité de l'eau et en régularisent le débit. Elles peuvent aussi générer de la matière ligneuse et des produits forestiers non ligneux ayant une valeur commerciale comme des plantes médicinales.

## Cultures sous couvert forestier

Certains producteurs cultivent plutôt des végétaux comme le ginseng, la sanguinaire du Canada ou des champignons dans des forêts mixtes ou de feuillus, surtout des érablières. En plus d'offrir un revenu d'appoint, cette pratique peut contribuer à diminuer la pression de la cueillette qui menace certaines plantes indigènes.

## Cultures intercalaires

Les systèmes de cultures intercalaires agroforestières combinent, à grande échelle, la plantation d'arbres et la production de petits fruits, de légumes ou de fourrage. Entre les rangées d'arbres est implantée une culture. Ce système multifonctionnel permet de tirer des revenus annuels en attendant des revenus à long terme.

Depuis une dizaine d'années, les initiatives agroforestières se multiplient. Pour faire connaître le réseau de sites qui s'est formé au Québec, le Comité agroforesterie du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) a lancé, en décembre dernier,



Coopérative de solidarité Cultur'Inno

*Que vous soyez producteur agricole ou forestier, l'agroforesterie pourrait représenter un moyen de diversifier vos revenus et de bénéficier d'autres avantages.*

L'agroforesterie repose sur l'association d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou à des élevages de façon à générer des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux. Elle peut prendre différentes formes et contribuer à la biodiversité du milieu, à embellir le paysage, voire à réduire les gaz à effet de serre.

## Haies brise-vent

L'implantation de haies brise-vent constitue la pratique agroforestière la plus répandue au Québec. Elle consiste à aménager une ou plusieurs rangées d'arbres (le frêne rouge ou le mélèze laricin, par exemple) et à planter des arbustes (parfois des arbustes à petits fruits) à proximité des bâtiments ou le long de champs. Près des bâtiments, ces haies atténuent les odeurs et diminuent la consommation d'énergie. Aux abords des champs, elles protègent les terres des vents nuisibles, servent de barrière contre la dispersion des pesticides et peuvent optimiser la pollinisation de certaines cultures.

## Bandes riveraines

Une autre pratique consiste à aménager des bandes riveraines le long des cours d'eau. Ces bandes, qui incluent des arbres



**Danielle Jacques**  
Agronome  
CRAAQ

*Les futurs producteurs de la relève ont désormais accès à un nouveau service en ligne : Agro-Démarrage.*

Qu'il s'agisse de lancer une nouvelle entreprise agricole, d'acquiescer une exploitation existante ou de reprendre la ferme familiale, plusieurs étapes jalonnent un démarrage. Agro-Démarrage facilite la recherche d'information des jeunes et des moins jeunes de la relève et les aide à trouver les services dont ils ont besoin.

Rassemblant plus de 400 hyperliens et outils de recherche thématiques, ce service est une porte d'entrée vers les renseignements et les services offerts par les organisations qui appuient le démarrage et le transfert d'entreprises agroalimentaires. Il structure, à travers une démarche en cinq étapes, l'information et les ressources utiles aux futurs exploitants selon leur expérience et leurs acquis.

Agro-Démarrage donne accès à des éléments de réflexion, des autoévaluations et des données économiques. L'objectif est d'accompagner chaque utilisateur afin qu'il définisse son projet. Agro-Démarrage offre de l'information spécifique, sur la commercialisation ou la réglementation, par exemple, pour diverses productions. Sont également référencés les programmes d'aide, les offres de formation et

un nouveau service en ligne : le Réseau de sites de démonstration en agroforesterie. On y propose une carte interactive qui situe les projets et des descriptions qui expliquent en quoi ils

consistent. Au moins trois d'entre eux se trouvent en Estrie. Découvrez-les pour peut-être vous en inspirer : [www.craaq.qc.ca/reseau-de-sites-de-demonstration-en-agroforesterie](http://www.craaq.qc.ca/reseau-de-sites-de-demonstration-en-agroforesterie).

## Agro-Démarrage : de l'info et des ressources pour s'établir



Éric Labonté, MAPAQ

de perfectionnement ainsi que les outils pour réaliser un plan d'affaires, essentiel pour faire valoir son projet auprès des institutions financières.

Vous êtes déjà producteur? Agro-Démarrage s'adresse à

vous si vous souhaitez prendre de l'expansion, diversifier vos activités ou vous lancer dans la transformation.

• Agro-Démarrage : [www.craaq.qc.ca/agro-demarrage](http://www.craaq.qc.ca/agro-demarrage).



**L'assureur agricole n°1 au Québec**

**819 564-PROM**  
1 800 465-2116



DEPUIS 1852 | [PROMUTUELASSURANCE.CA](http://PROMUTUELASSURANCE.CA)

**PROMUTUEL**  
ASSURANCE

3459173

## Innovation technologique : partager le risque avec les producteurs



**Dominique Choquette**  
Agronome  
Conseillère aux entreprises d'arbres de Noël et petits fruits  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

*Les producteurs horticoles estriens participent couramment à des projets d'innovation technologique. En plus de développer l'expertise des conseillers et des producteurs horticoles, cette recherche en innovation permet de partager les risques liés à l'essai de nouvelles pratiques.*

Implanter de nouvelles méthodes de contrôle des ravageurs ou tester de nouvelles espèces présente en effet certains risques financiers pour les producteurs. Les résultats théoriques antici-

pés ne se concrétisent pas toujours. C'est pourquoi le MAPAQ soutient des expérimentations d'innovation technologique à petite échelle : des parcelles d'essais sont suivies, mesurées et documentées. Ces essais fournissent ainsi un maximum d'information et comportent un risque financier minimum.

Par exemple, en 2012, des conseillers du MAPAQ et du Club agroenvironnemental de l'Estrie ont mis sur pied un projet d'innovation en collaboration avec un producteur d'arbres de Noël d'East Hereford pour comparer la résistance aux maladies racinaires du sapin coréen par rapport aux sapins baumier et Fraser. Le sapin coréen est implanté chez quelques producteurs de l'Estrie depuis une dizaine d'années. Originaire de la Corée, il se caractérise par son odeur citronnée. Ses performances sous nos conditions climatiques sont encore peu connues.

L'expérimentation visait à démontrer le degré de sensibilité de ces trois espèces sur un site problématique. Après deux ans, les résultats ont démontré que le sapin coréen a une meilleure survie que les sapins baumier et Fraser. Le taux de mortalité observé en 2013 était de 51 % pour le sapin Fraser, de 6,6 % pour le sapin baumier et de 2,4 % pour le sapin coréen. Les données montrent que le producteur peut envisager de replanter des sapins coréens sur des sites aux caractéristiques similaires. Cette expérience aurait coûté cher au producteur qui l'aurait entreprise seul.

En plus d'aider ce producteur, l'expertise acquise est transmise aux autres par les conseillers associés au projet lors de journées d'information, permettant ainsi un plus grand rayonnement des résultats. Tous les intervenants et les producteurs du secteur sortent de l'expérience plus in-



Dominique Choquette, MAPAQ de l'Estrie

Le sapin Coréen est implanté chez quelques producteurs de l'Estrie depuis une dizaine d'années. Ses performances sont encore peu connues sous nos conditions climatiques.

formés et plus aptes à prendre les meilleures décisions pour améliorer les performances sur le

terrain. Tout ça en réduisant les risques encourus dès le début!

## L'érosion : clarifions les choses



**Marie Beaupré et Josiane Riopel**  
Bbiologistes, coordonnatrices en gestion de l'eau en milieu agricole  
Club agroenvironnemental de l'Estrie

*Grâce à une simple démonstration, les coordonnateurs en gestion de l'eau du Club agroenvironnemental de l'Estrie montrent que les différentes couvertures de sol influencent la perte de sol dans les cultures et, par ricochet, la qualité de l'eau.*

En travaillant avec la terre, les producteurs agricoles sont à même de constater les dégâts causés par l'érosion. Bien qu'étant vue comme une bête noire, l'érosion est un phénomène naturel et, sans facteurs aggravants, elle ne cause pas de problèmes majeurs. L'amplification de l'érosion provient des activités humaines telles que la construction, l'urbanisation, l'agriculture et la foresterie. Ces activités laissent les sols à nu ou les imperméabilisent. L'accélération de l'érosion entraîne des conséquences tant sur l'environnement (dégradation de la qualité de l'eau) que sur l'économie (perte de sol fertile).

La démonstration développée par les coordonnateurs fait partie d'une trousse de sensibilisation à l'érosion qui permet de distin-

guer les facteurs liés au processus naturel de ceux qui sont attribuables à l'activité humaine.

### Pratiques culturales et érosion

Vous pouvez voir sur la photo ci-contre trois bacs de terre qui représentent trois pratiques culturales différentes. Le premier recrée une culture de couverture du sol comme le raygrass intercalaire. Le second est couvert de résidus de culture afin de reproduire le semis direct ou le travail réduit du sol. Finalement, le troisième est un sol à nu, à l'image du sol après un labour traditionnel, de l'automne jusqu'au printemps.

La même quantité d'eau a été versée sur les trois bacs pour ensuite être récoltée par ruissellement. Les résultats obtenus à petite échelle sont sans équivoque et témoignent de la problématique à grande échelle. Le sol abrité par une culture de couverture ne subit pratiquement pas d'érosion, la clarté de l'eau recueillie montre qu'elle n'a pas entraîné de perte de sol. À l'inverse, on voit un problème d'érosion lorsque le sol est à nu : l'eau résiduelle est remplie de particules de sol. On obtient un résultat intermédiaire quand le sol est couvert de résidus de culture. Ainsi, cette démonstration joue un rôle clé sur la perception des



Marie Beaupré, Club agroenvironnemental de l'Estrie

L'accélération de l'érosion provoque des conséquences tant sur l'environnement (dégradation de la qualité de l'eau) que sur l'économie (perte de sol fertile).

impacts, souvent sous-estimés, des pratiques culturales sur la qualité des eaux de surface.

### Trousse de sensibilisation

Cette trousse de sensibilisation à l'érosion et à la qualité

de l'eau est disponible gratuitement pour les intervenants, les conseillers ou les organismes environnementaux qui désirent participer à sa diffusion. C'est en travaillant ensemble que nous pourrions sensibiliser le plus de gens possible.

Ce projet a été réalisé dans le cadre du programme Prime-Vert, sous-volet 3.1 – Approche régionale avec une aide financière du MAPAQ.

Pour plus d'information sur la trousse de sensibilisation à l'érosion et à la qualité de l'eau, communiquez avec le Club agroenvironnemental de l'Estrie au numéro sans frais 1 866 820-2476.

**ACHETEZ VOTRE TÔLE DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**

**REVÊTEMENT MÉTALLIQUE SUR MESURE, dans un délai de 36 heures.**

Disponible  
**REVÊTEMENT INTÉRIEUR DE P.V.C.**

**TÔLE**  
*Vigneault*

2565, route 165  
Saint-Ferdinand, QC  
G0N 1N0  
inc. 418 428-9921



**1 888 428-9921 | www.tolevigneault.com**

### SAVIEZ-VOUS QUE?

- Chaque année, 75 milliards de tonnes de terre fertile sont perdues par l'érosion.
- Au total, 99 % de l'approvisionnement alimentaire mondial provient du sol.
- D'ici 2050, la production alimentaire mondiale devrait augmenter de 70 %.

## Des connaissances adaptées aux conditions climatiques d'aujourd'hui



**Huguette Martel**  
Agronome  
Conseillère en grandes cultures et agroenvironnement  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

L'utilisation des degrés-jours pour évaluer la maturité des fourrages et la date de fauche est connue depuis plusieurs années. Toutefois, on constate que l'accumulation des degrés-jours se fait plus tôt qu'avant. Ils demeurent utiles pour planifier vos récoltes.

La croissance des plantes est régie par la température ambiante, la photopériode, le drainage et le type de sol, etc. Les degrés-jours tiennent compte de la température de l'air. Ils s'expriment en effectuant la moyenne de la température la plus élevée et de la température la plus basse de laquelle on soustrait la température de base ( $[(T_{\text{min.}} + T_{\text{max.}}) / 2] - T_{\text{de base}} = \text{degrés-jours}$ ). Cette température de base est celle où la croissance débute; elle correspond à 5 °C pour les plantes fourragères pérennes du Québec.

**Degrés-jours et plantes fourragères**  
De 1990 à 1992, des essais réalisés en Estrie ont démontré le lien

entre l'accumulation des degrés-jours et la maturité de la fléole et de la luzerne. Ces essais ont établi qu'à environ 300 degrés-jours pour la fléole et 400 degrés-jours pour la luzerne, les plantes atteignent leur taux de fibre optimum. Ces travaux ont reconfirmé la baisse rapide de la qualité fourragère, surtout pour les graminées, si on dépasse la date optimale de fauche. Les données de degrés-jours vous aident donc à planifier vos visites au champ pour vérifier la maturité des fourrages et à organiser vos travaux.

Une analyse de l'accumulation des degrés-jours au cours des dernières années à la station météorologique de Richmond confirme que les années passent, mais ne se ressemblent pas. En comparant la moyenne des an-

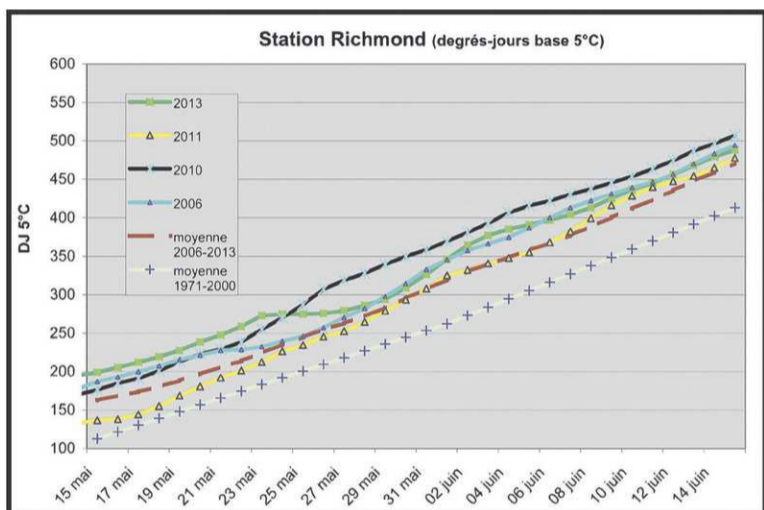
nées 1971 à 2000 à la moyenne des années 2006 à 2013, on constate que la cible de 300 degrés-jours est maintenant devancée de cinq jours. L'année 2010 en a surpris plusieurs, devançant de dix jours la moyenne de 1971-2000.

### Un indicateur qui ne remplace pas la visite au champ

Comme les degrés-jours tiennent compte seulement de la température de l'air, une visite au champ est nécessaire pour préciser la maturité, qui varie aussi en fonction des espèces et des cultivars. Puisque les graminées perdent leur valeur nutritive rapidement, vous avez tout intérêt à bien cibler la date de fauche et à faucher d'abord les champs où les graminées prédominent.

Pour obtenir qualité et rendement, visez les stades optimaux de maturité suivants : fin du gonflement - début d'épiaison pour les graminées et début de floraison pour les légumineuses. Faucher plus tôt améliore la qualité, mais diminue le rendement. Pour récolter le maximum de fourrage au bon stade, vous devrez parfois commencer les fauches avant les stades optimaux, surtout si les surfaces à faucher sont importantes. Que vous ayez une production laitière ou bovine, un fourrage de qualité signifie des animaux performants pour moins de suppléments.

Vous pouvez obtenir l'information sur l'accumulation des degrés-jours et sur les observations au champ dès la mi-mai auprès de vos conseillers agricoles.



## Visibilité et circulation des machines agricoles



**Marie-Ève Riendeau**  
Conseillère en communication  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

Vous êtes agriculteur et vous possédez un véhicule de plus de 2,6 mètres avec lequel vous circulez sur les routes? Vous devez consulter le nouveau Guide sur le règlement concernant la visibilité et la circulation des machines agricoles d'une largeur de plus de 2,6 mètres.

À la suite de l'entrée en vigueur du nouveau règlement concernant la visibilité et la circulation des machines agricoles, en décembre 2013, la Société de l'assurance automobile du Québec a conçu ce guide pour permettre aux agriculteurs de bien connaître les nouvelles règles à respecter. On y trouve une foule de renseignements, notamment sur les dispositifs de visibilité obligatoires, les interdictions de circulation et sur les amendes que peuvent engendrer certaines infractions. Bref, il contient toutes les mesures prévues par



le Règlement, expliquées et illustrées, ce qui en fait un outil de référence clair et précis.

Notons cependant que seuls les agriculteurs sont concernés par ce règlement. Les personnes qui circulent sur le chemin public avec une machine agricole sans être agriculteurs devront obtenir un permis spécial puisque leur véhicule sera jugé hors normes.

Pour consulter le guide sur le Web : [www.saaq.gouv.qc.ca/machinesagricoles](http://www.saaq.gouv.qc.ca/machinesagricoles).

Pour connaître les règlements concernant les permis spéciaux, consultez le site de Transports Québec : [www.mtq.gouv.qc.ca](http://www.mtq.gouv.qc.ca).

# Mon bureau, c'est ici!

**NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES**

## Gestion et technologies d'entreprise agricole (GTEA)

Spécialisation horticole ou animale  
Stage en alternance travail-études (ATE)  
Taux de placement de 100 %

**POUR DEVENIR TECHNOLOGUE EN AGROENVIRONNEMENT**  
**OU GESTIONNAIRE D'ENTREPRISE AGRICOLE**  
(La formation rend éligible à une subvention à l'établissement de 50 000 \$)

**Demande d'admission au 2<sup>e</sup> tour jusqu'au 23 avril 2014**

Découvrez le programme au [cegepsherbrooke.qc.ca/GTEA](http://cegepsherbrooke.qc.ca/GTEA)

**cegep** de Sherbrooke  
Créateur de relève agricole

## Mettez du Toyota dans votre entreprise



**Ronald Boucher**  
Agronome  
Conseiller en économie  
et en gestion  
Direction régionale de  
l'Estrie, MAPAQ

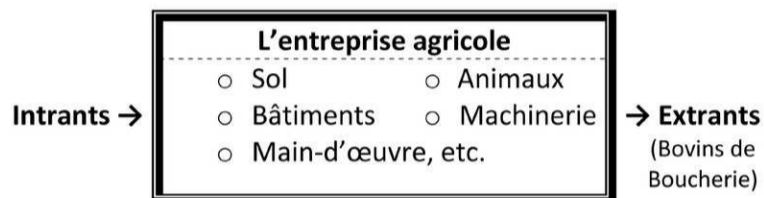
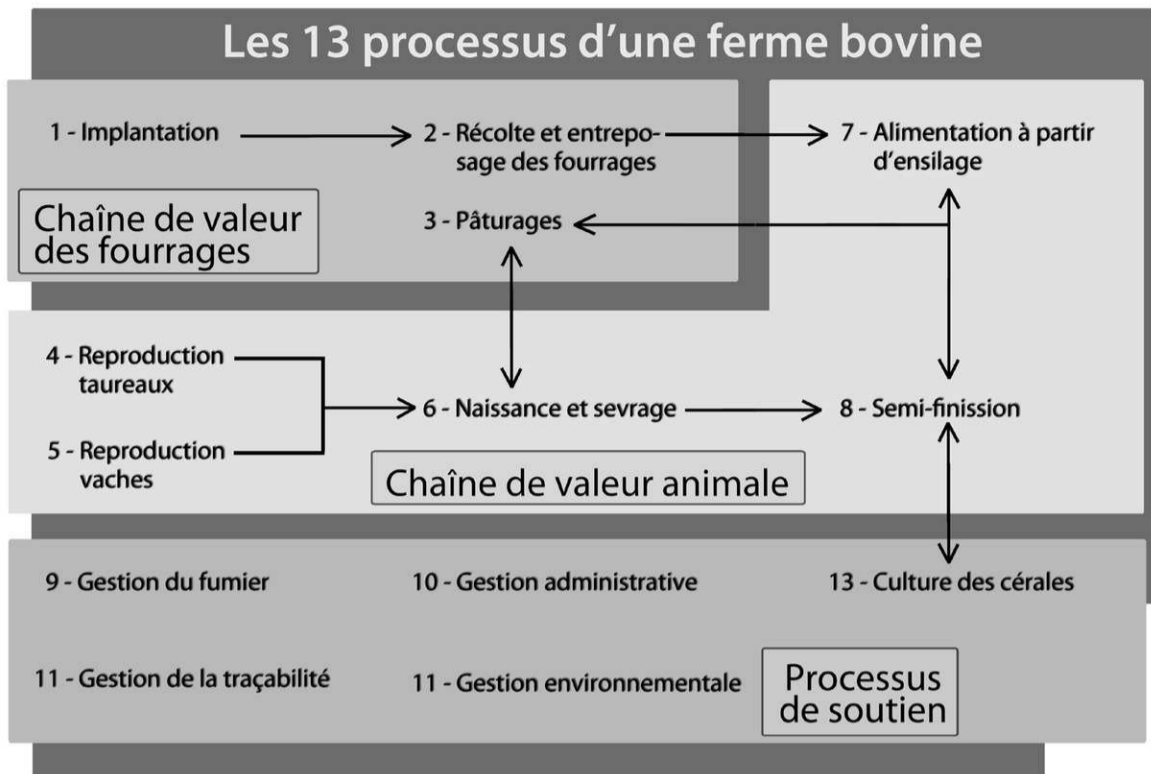
Les systèmes de production et de contrôle utilisés en industrie sont-ils applicables dans les entreprises agricoles? Au premier abord, on pourrait penser que les entreprises agricoles sont trop différentes, mais...

De façon simplifiée, une exploitation agricole se définit comme un ensemble où des opérations permettent la production d'un produit agricole. Par exemple, on peut l'illustrer ainsi pour une ferme bovine :

Imaginons que l'exploitant de cette entreprise souhaite améliorer sa rentabilité. Si l'on considère l'entreprise dans son ensemble, il est difficile de trouver les causes à la source de problèmes de rentabilité et de mettre en œuvre des solutions.

Dans l'analyse, selon la méthode Toyota, cette entreprise bovine serait subdivisée en treize activités stratégiquement importantes, comme vous pouvez le voir dans le graphique ci-contre.

Un exploitant agricole peut alors analyser chacun des processus isolément et déterminer des éléments potentiels d'amélioration comme le gaspillage, une méthode inefficace, un mauvais arrimage des ressources, etc. Le gestionnaire, ainsi outillé, peut alors plus facilement mettre en œuvre des solutions permettant d'atteindre les objectifs désirés.



Il est donc possible, et même souhaitable, que le monde agricole utilise des systèmes et des méthodes développés en industrie. Ils peuvent être adaptés à

toutes les productions agricoles, à toutes les tailles d'entreprise, au gestionnaire aguerri comme au producteur en difficulté. Pourquoi pas les utiliser?

Abrégé d'une conférence donnée au 23<sup>e</sup> Colloque en gestion agricole par Marie-Claude Bourgault, agronome.

## Du trèfle Kura dans vos pâturages



**Huguette Martel**  
Agronome  
Conseillère en grandes cultures et agroenvironnement  
Direction régionale de l'Estrie, MAPAQ

Dans les derniers mois, des intervenants en agriculture ont vanté les mérites du trèfle Kura. Bien que son potentiel soit reconnu, nous devons encore améliorer les stratégies d'implantation.

Espèce à haut rendement et à valeur nutritive de grande qualité, le trèfle Kura (*Trifolium ambiguum M.B.*) a une biomasse composée à 85 % de feuilles. Sa persistance, plus de 20 ans, compense sa lenteur à s'implanter. Ce trèfle originaire du Caucase se propage par rhizomes, contrairement au trèfle blanc qui se propage par stolons. Les rhizomes contribuent à la résistance du trèfle Kura à la sécheresse, aux maladies, aux insectes, au gel hivernal et au piétinement des animaux. Le plant produit de courtes tiges, mais de très longs pétioles pour-

vus de feuilles de grande dimension. Ce type de trèfle est ainsi davantage adapté aux pâturages qu'à la fauche.

### Évolution de nos connaissances

Depuis nos premiers essais sur le trèfle Kura en Estrie, l'objectif est de l'introduire dans les pâturages, particulièrement dans les pâturages considérés comme naturels, où il est difficile de travailler le sol. En 2004, il était encore possible de se procurer des semences. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et il faut désormais se tourner vers une implantation de rhizomes. Ainsi, depuis 2009, les conseillers du MAPAQ et du Club agroenvironnemental de l'Estrie réalisent des essais sur la transplantation mécanique de rhizomes.

Les semis effectués en 2004 et en 2006 à Courcelles et aux environs d'Ayer's Cliff confirment que le trèfle Kura est adapté aux conditions climatiques et aux sols du Québec ainsi qu'aux secteurs plus froids comme la région du Granit. Son implantation est lente, mais sa croissance et sa persistance sont confirmées puisque le trèfle couvre environ 70 % de la surface ensemencée. Le pourcentage de couverture augmente au fil des ans.

### Pour une bonne implantation

Le mode de transplantation a plus d'impact sur le taux d'émergence que la longueur ou la grosseur des rhizomes. Après une transplantation manuelle de rhizomes sans travail du sol, ce taux a atteint 93 % comparativement à 86 % pour les parcelles dont le sol avait été travaillé. Un taux d'émergence de 73 % a été

noté pour une transplantation de plants entiers. Les excellents résultats de ces tests confirment qu'il est possible de transplanter mécaniquement des rhizomes sans travailler le sol.

### Poursuite des essais

En 2013, nous avons effectué deux transplantations à Lac-Drolet, une au printemps et une à l'automne, alors que les plants sont en dormance. Un planteur utilisé pour les arbres de Noël nous a permis de transplanter 250 rhizomes sans travail préalable du sol en 15 minutes, un potentiel de 1000 rhizomes à l'heure. Le taux d'implantation équivalait à un rhizome au mètre linéaire. La transplantation de printemps, évaluée en fin de saison, a donné un taux

d'émergence de 23 %. C'est nettement inférieur aux attentes, mais une nouvelle évaluation sera effectuée en juin 2014, car des observations au fil de nos essais ont montré que du feuillage pouvait apparaître seulement l'année qui suit la transplantation. L'implantation d'automne sera évaluée au printemps 2014. Nous suivons ces parcelles au cours des prochaines années. Une modification du taux d'implantation et le contrôle des graminées devront être analysés avant de mettre en place de nouvelles parcelles.

Nous remercions M. Richard Robert, agriculteur de Lac-Drolet, et M. Philippe Seguin de l'Université McGill pour leur collaboration aux essais.

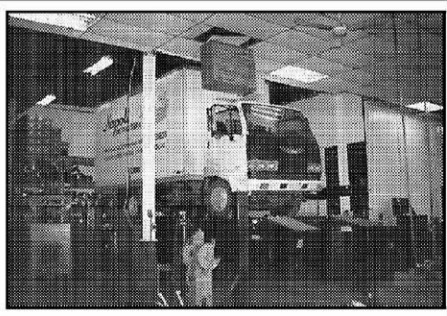


Huguette Martel, MAPAQ de l'Estrie



Silencieux pour autos et machineries lourdes

De tout pour faire la réparation de tous les silencieux



950, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
Fernand Cabana Propriétaire **569-9494** Sylvain Auger Gérant

## Offrez-vous des formations sur mesure

**Jessica Mackey**

Répondante en formation agricole  
Collectif en formation agricole de l'Estrie

*Vous avez des idées de formation pour l'automne? Communiquez-les au Collectif en formation agricole de l'Estrie qui les organisera pour vous.*

Vous avez manqué une formation donnée cet hiver, vous avez vu des sujets de formation qui vous intéressent dans d'autres

régions ou vous désirez développer vos compétences? Tous les sujets de perfectionnement sont acceptés. C'est le temps de nous adresser vos demandes pour voir vos formations agricoles ajoutées au calendrier.

### Les demandes de formation confirment les statistiques

Plusieurs nouvelles formations ont été proposées cette année en Estrie, ce qui confirme le vent de changement qu'on remarque depuis les cinq dernières années. Statistique Canada



resence en effet une baisse des principales productions animales entre 2006 et 2011 et une croissance dans des productions végétales. Certaines de ces productions ont plus que doublé, notamment du côté des fruits, des petits fruits et du soya.

En 2013-2014, six nouvelles formations ont été offertes : Pro-

duction, Survol des cultures émergentes : petits fruits et noix, Culture biologique du ginseng, Amélioration de la qualité et de la productivité de la tomate par le greffage, Plantation d'un verger d'arbres à noix et Culture biologique du sureau.

### Une offre de formation « tendance »

Nous souhaitons, encore en 2014-2015, vous offrir une année de formation qui répondra à vos besoins et aux nouvelles tendances. Le Collectif en for-

mation agricole de l'Estrie est un organisme sans but lucratif qui veut rendre le perfectionnement en agriculture à la portée des producteurs. Nous tentons de recenser toutes les formations qui se donnent sur le territoire de l'Estrie dans le but de les promouvoir et nous organisons les formations demandées par les producteurs. Si vous avez déjà des idées pour 2014-2015, communiquez avec nous!

Jessica Mackey : 819 346-8905, poste 114, [www.formationagricole.ca](http://www.formationagricole.ca), [rfaestrie@upa.qc.ca](mailto:rfaestrie@upa.qc.ca)

## La Ferme Réferjean de Cookshire-Eaton reçoit un prix en agroenvironnement



**Julie Duquette**

Agronome  
Club  
agroenvironnemental  
de l'Estrie

*Le 6 février 2014, lors de la Journée grandes cultures et conservation des ressources en Estrie, Réjean, Guillaume et Jérémy St-Pierre, de la Ferme Réferjean, ont remporté le Prix reconnaissance en environnement.*

Cet honneur leur a été décerné pour souligner leurs nouvelles pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

Plus concrètement, les trois agriculteurs se sont démarqués grâce à leurs travaux d'aménagement hydro-agricoles, à l'amélioration de leur système de drainage de surface ainsi qu'à l'introduction des engrais verts et du travail réduit du sol dans leur exploitation.

Des performances qui démontrent bien qu'il est toujours possible d'adopter de bonnes pratiques environnementales

tout en réduisant ses coûts de production.

En plus de souligner les exploits des agriculteurs, la Journée grandes cultures et conservation des ressources a aussi permis à six conférenciers de renom de transmettre leur savoir à plus de 94 participants.

Le Club agroenvironnemental de l'Estrie est fier de constater que s'il reste encore beaucoup de travail à faire, la relève ne cesse d'innover tout en ayant à cœur de respecter l'environnement. Félicitations aux lauréats!



Ermin Menkovic

Huguette Martel, agronome MAPAQ de l'Estrie, Jérémy, Réjean et Guillaume St-Pierre, producteurs, et Julie Duquette, agronome Club agroenvironnemental de l'Estrie.

# FAITES D'UN CAMION, VOTRE CAMION.

ÉVÉNEMENT

**UN DUR DE DUR**

Ford

SÉRIE F

**LA GAMME DE CAMIONS LA PLUS VENDUE AU CANADA**

DEPUIS **48 ANS**

**F-150 XLT 4X4 2014**

LOUEZ POUR **299 \$ @ 149 %\*** TERME DE 24 MOIS. 20 000 KM/AN

PAR MOIS FINANCEMENT

**13 100 \$**

INCLUANT

EN RABAIS TOTAUX. ACOMPTE DE 1 950 \$. FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

**SUPERCREW ÉQUIPÉ DU MOTEUR 5,0 L**

• Jantes usinées de 17po en aluminium • Contrôle de stabilité antiretourneement avec stabilisation de remorque • Régulateur de vitesse • Caméral de recul livrable • Système à commande vocale SYNC® • Et bien plus

**ValEstrie**  
SHERBROOKE

4141, rue King Ouest,  
Sherbrooke,  
**819 563-4466**  
[www.valestrie.com](http://www.valestrie.com)

**Allons plus loin**  
| [fordquebec.ca](http://fordquebec.ca) |

De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés\*\*.

LES ACHETEURS AVISÉS LISSENT LES PETITS CARACTÈRES. Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de RDPRM de 44\$ pour les véhicules loués ou achetés, plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC). Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. \* Offre en vigueur du 1<sup>er</sup> mars au 30 avril 2014 (la « période du programme »). \*\* Louez le nouveau F-150 XLT 4x4 SuperCrew 2014 équipé du moteur 5,0 L au taux d'intérêt annuel de 1,49 % pour un terme allant jusqu'à 24 mois pour une mensualité exigible de 299 \$ moyennant un acompte de 1 950 \$. Cette offre inclut un montant de 3 500 \$ en contribution du concessionnaire et de 7 750 \$ en allocation livraison. La valeur de rachat optionnelle est de 22 363 \$ et le prix total d'acquisition est de 30 749 \$. Les taxes sont exigibles sur le montant total du prix de financement à la location, après déduction de tous rajustements de prix. Certaines conditions et une limite de 20 000 km par année pour une période de 24 mois s'appliquent. Un coût de 0,16 \$ par kilomètre s'applique au-delà de la limite permise, en plus des taxes exigibles. Les cotés de consommation de carburant sont établies selon des méthodes d'essai approuvées par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules. \*\* © 2014 SIRIUSXM Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc., utilisées en vertu d'une licence. © 2014 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

# Wow! Vraiment pas gênant

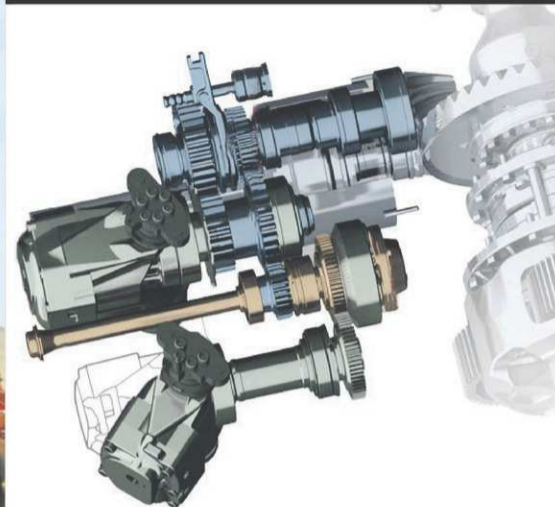
## MF7600 : plus de choix, plus de modèles

**4 NOUVEAUX MODÈLES**



### DES PRIX PRESTIGIEUX

- ▶ Tracteur d'or pour le design attribué par un jury de 22 journalistes européens
- ▶ Machine de l'année 2012 dans sa catégorie à Agritechnica



Le MF7600 compte huit modèles de 130 à 220 ch. Ces tracteurs offrent un excellent ratio poids/puissance. Selon le modèle, vous avez le choix entre trois transmissions soit la Dyna-4 (16/16), la Dyna-6 (24/24) ou la Dyna-VT. Ils sont tous équipés de la technologie e3 (scr) qui fait la réputation de Massey Ferguson. Cette technologie réduit la consommation de carburant tout en favorisant une meilleure remontée de couple. Grâce à elle, le moteur dure plus longtemps et les changements d'huile sont moins fréquents. Pour votre confort, les MF7600 sont équipés d'une cabine spacieuse offrant une excellente visibilité

### Dyna-VT : la transmission rêvée

- ▶ Aucune pièce d'usure
  - ▶ Peut s'utiliser en mode « pédale »
- Transmission éprouvée : plus de 100 000 transmissions déjà à l'œuvre

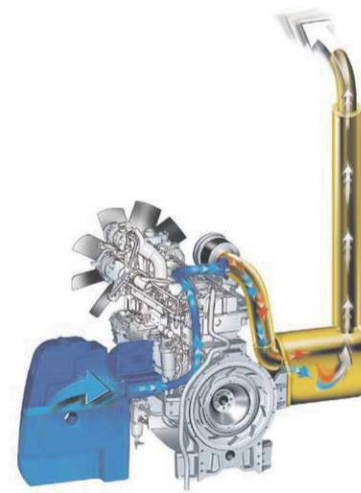
## Compléter le travail à temps à moindre coût



Les tracteurs Massey Ferguson de la série 8600 vous offrent toute la puissance requise en déployant de 205 à 290 ch à la pdf. Leurs moteurs AGCO SISU POWER de 8,4 L vous feront économiser du carburant grâce à la réduction catalytique sélective e3 tandis que leurs transmissions à variation continue Dyna-VT vous permettront de manoeuvrer facilement dans le champ. Optimisez encore davantage les performances de votre MF8600 en laissant le système DTM coordonner le moteur et la transmission. Avec tous ces atouts, pas étonnant qu'ils furent déclarer Tracteur de l'année dès leur mise en marché.

### Dyna-VT : la transmission cvt parfaite

- ▶ Aucune pièce d'usure
  - ▶ Peut s'utiliser en mode « pédale »
- Transmission éprouvée : plus de 100 000 transmissions déjà à l'œuvre



### Technologie e3

- ▶ Très économe en carburant
- ▶ Meilleure remontée de couple
- ▶ Moteur dure plus longtemps
- ▶ Changements d'huile moins fréquents

**Service Agricole  
de l'Estrie inc.**  
Filiale de Lafaille & Fils Itée

Passez dès maintenant  
chez votre concessionnaire



MASSEY FERGUSON®

Coaticook 849-4465/4646  
258, rue Merrill, Coaticook